

Des psychologues de l'Uni de Genève ont étudié l'expression des émotions chez les non-voyants

Les grandes émotions sont aveugles

« JEAN AMMANN

Psychologie » Darwin l'avait affirmé en 1872 déjà, dans *L'expression des émotions chez l'homme et chez les animaux*: les expressions des émotions basiques – la peur, la joie, la colère – relèvent de la biologie, elles sont innées. Il écrit: «La communauté de certaines expressions dans des espèces distinctes, quoique voisines, par exemple les mouvements des mêmes muscles de la face pendant le rire chez l'homme et chez divers singes, se comprend mieux si l'on croit à la descendance de ces espèces d'un ancêtre commun.» Mais Darwin, comme toujours, ne fait pas l'unanimité; d'autres chercheurs pensent que l'expression des émotions relève d'un acte d'imitation. Les enfants imiteraient les attitudes des parents et apprendraient donc un code émotionnel: à tel sentiment correspond telle expression faciale.

Alors, l'expression des émotions est-elle innée ou acquise? Une équipe de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, dirigée par le professeur Edouard Gentaz, s'est livrée à une analyse de 21 études parues entre 1932 et 2015, et qui toutes étudiaient l'expression des émotions chez des aveugles congénitaux, pour qui l'imitation – on s'en doute! – est impossible. Les résultats sont parus dans la revue *Psychonomic Bulletin & Review*. Pour Danyelle Valente, chercheuse de l'équipe du professeur Gentaz, la réponse n'est pas univoque: l'expression des émotions est innée, mais elle se module en fonction du contexte social.

Vous avez repris une vingtaine de travaux qui sont parus entre 1932 et 2015, et qui toutes analysent l'expression des émotions chez les aveugles. Les résultats ont-ils changé au cours des décennies?

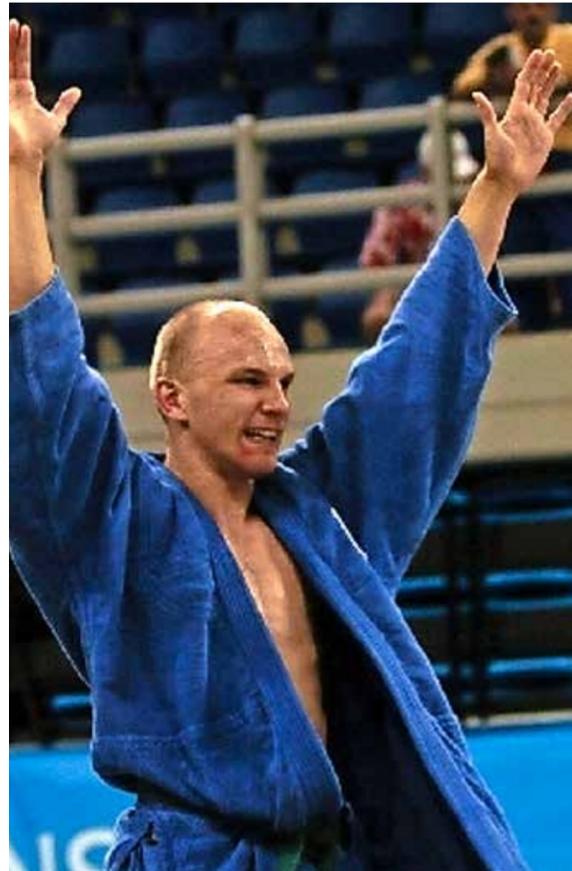
Danyelle Valente: Les études les plus anciennes datent de 1932, ce sont les premières études qui se sont penchées sur l'expression faciale des émotions chez les aveugles. Ces études observaient un petit nombre de bébés. On peut dire que les méthodes d'études ont changé, mais pas les résultats: les expressions faciales des bébés non voyants étaient très similaires à celles de personnes voyantes.

A partir des années 1980, les chercheurs ont bénéficié d'une nouvelle méthode, les FACS (Facial Action Coding System): un système de codage des actions faciales. Un logiciel permet d'analyser, de manière très fine, les muscles qui entrent en action lorsqu'un sujet exprime une émotion. Même avec cette méthode d'observation, les chercheurs ont constaté que les aveugles mobilisaient les mêmes muscles du visage que les personnes voyantes quand ils voulaient exprimer la joie ou la peur. Deux chercheurs, David Matsumoto et Bob Willingham, ont montré en 2009 que des judokas voyants et non voyants présentaient les mêmes expressions faciales, y compris lorsqu'ils adoptaient un sourire forcé en cas de finale perdue.

On parle ici d'émotions spontanées. Qu'en est-il lorsque des aveugles doivent mimer la peur ou la joie? Quand l'émotion est spontanée, les aveugles bougent les mêmes



Manifestation de joie chez une judoka voyante (à gauche) et un judoka aveugle de naissance. Bob Willingham



Tristesse après un combat perdu, pour une athlète aveugle (à gauche) et une athlète voyante. Bob Willingham



«Une personne aveugle a du mal à régler l'intensité de l'expression»

Danyelle Valente

«Des codes culturels à apprendre»

L'expression des émotions est innée, commune à toute l'humanité. Pourtant, on a l'impression que l'expression des émotions varie d'une culture à l'autre: certains peuples sont plus démonstratifs que d'autres...

Danyelle Valente: C'est vrai. L'expression des grandes émotions est innée, mais il y a des codes culturels à apprendre: il faut savoir quel est le bon moment pour exprimer une émotion et à quelle intensité il faut le faire. Cela change d'une culture à une autre, et cela change aussi pour les aveugles. La réponse musculaire à une émotion est la même, quelle que soit la culture, mais le contexte change: il est influencé par l'imitation et par la fréquentation sociale. Cela répond aux codes d'expressivité (en anglais les *display rules*, qui sont aussi un concept d'Ekman).

Comment expliquer que les Américains du Nord, par exemple, soient toujours dans l'emphase émotionnelle: bouche ouverte, yeux exorbités...

C'est souvent une question de gradation: pour exprimer la colère, un habitant des États-Unis et un Européen utiliseront les mêmes muscles, le code de base reste le même, mais l'intensité est une question de culture. Le modelage de l'expression est lié à l'apprentissage, aux comportements des autres personnes, à ce qui est véhiculé par les médias...

Ce qui complique la tâche des aveugles, lorsqu'ils veulent exprimer leurs émotions...

Je pense que les aveugles ont d'autres moyens pour exprimer leurs émotions: ils se servent du toucher, même si le toucher est souvent tabou dans notre société, ils sont plus attentifs à la vocalisation... Sans être aveugles, nous sommes tous capables de comprendre au timbre de la voix si une personne est fâchée ou non. Quand nous sommes au téléphone, nous n'avons pas besoin de voir notre interlocuteur pour savoir son humeur. Au téléphone, nous pouvons même deviner un sourire... » JA

muscles que les personnes voyantes. En revanche, si on leur demande de jouer ces émotions en laboratoire, si nous leur demandons de mimer la joie, la peur ou la colère, de petites différences apparaissent: par exemple, les aveugles ont du mal à régler l'intensité de l'expression. Si nous demandons à une personne voyante d'exprimer la douleur, elle saura trouver la bonne intensité, parce qu'au cours de ses apprentissages visuels, elle aura appris à réguler le signal. Quand un enfant se fait mal, il sait ce qu'il doit faire pour obtenir l'attention de ses parents: il doit exagérer un peu l'expression de la douleur. Plus tard, dans un autre contexte, si l'enfant se fait mal, il va atténuer l'expression de la douleur pour ne pas être la risée de ses camarades de classe. Les personnes aveugles n'ont pas appris ce genre de réglages, car ceux-ci dépendent de l'information visuelle. Tous les enfants ont déjà joué diverses émotions devant un miroir. Les aveugles n'ont pas eu cette opportunité: selon nos codes sociaux, ils ne sont pas doués pour simuler des émotions.

Les grandes émotions – la peur, la joie, la honte, la colère – sont-elles toujours exprimées de manière identique, que l'on soit voyant ou aveugle?

Oui, l'expression des émotions de base est identique: les «patterns» faciaux sont les mêmes. Il arrive que les aveugles ajoutent des gestes qui n'ont rien à voir avec l'expression de l'émotion: par exemple, pour ceux qui ont encore une perception de la lumière, ils se touchent les yeux; ou bien, des aveugles froncent les sourcils tout en souriant; ce qui n'a rien à voir avec l'expression de l'émotion. C'est un geste stéréotypé de la cécité, on appelle ça les «blindismes». Mais pour ce qui est des grandes émotions, il n'y a pas de différences notables, il n'y a pas de situation où l'expression des aveugles diffère totalement de celle des voyants. C'est ce qui nous permet de conclure que l'expression des émotions est innée...

Et si nous allons plus loin, trouve-t-on les mêmes expressions chez les grands singes et les hommes?

Exactement. Dans le cadre de sa théorie de l'évolution, Darwin a étudié l'expression des émotions chez l'homme, le singe et une personne aveugle. Il a conclu que les grandes émotions – la joie, la tristesse, la colère, la peur, le dégoût et la surprise – étaient le fruit de notre histoire évolutive. Un chercheur nommé Paul Ekman, celui qui a développé les FACS, a photographié diverses émotions et il les a montrées à diverses peuplades réparties aux quatre coins du monde, certaines n'ayant aucun contact avec l'image, et il s'est aperçu que tout le monde était capable d'identifier une émotion. Ce qui donne raison à l'hypothèse de Darwin.

Que nous ayons grandi au cœur de l'Amazonie ou dans une mégalopole, nous sommes capables de comprendre une émotion!

Tout le monde est, par exemple, capable d'identifier la colère. Les bébés comprennent très vite aussi le langage des émotions, de même que les aveugles. »